

Marcel DUMAS (ANGERS 1907)

Décédé le 3 octobre 1954

Sa naissance dans une lointaine colonie avait conféré à DUMAS une apparente réserve, mais ses camarades purent déjà apprécier à l'école, sous l'abord quelquefois bourru de sa rude écorce, le camarade au grand cœur, Gadzarts dans toute l'acceptation du titre, sa sensibilité lui faisant appliquer spontanément, avec la plus grande délicatesse, notre chère devise de fraternité en toutes occasions. Nous ne saurions oublier ses gestes généreux au moment de l'érection de notre Maison et en faveur de la Caisse de secours, ni ses interventions empreintes d'une affectueuse cordialité. La promotion a pleuré sincèrement sa disparition prématurée, en communiant dans le souvenir du « chic type » qu'elle perdait.

DUMAS était entré, après la guerre, chez Ernault. C'est alors que son beau-père, ayant épaulé un petit façonnier pour la création d'un atelier de confection, lui demanda de se consacrer à cette affaire qui, de Cazaux et C^{ie}, devint Dumas, puis Darnat-Dumas.

Le grand mérite de DUMAS fut d'être l'un des premiers confectionneurs en France, à « mécaniser » la confection du vêtement. Il s'agissait alors d'une industrie plutôt ignorée de l'ingénieur. Utilisant des mécaniques délicates, le plus souvent inédites en France, DUMAS, en bon technicien, sut appliquer à cette mécanisation des méthodes rationnelles et des perfectionnements incessants qui amenèrent sa confection au stade du vêtement-tailleur. Dans cette industrie la précision est de rigueur et la machine doit reproduire, pour les opérations les plus délicates, les véritables évolutions de la main. Ces problèmes captivèrent le Gadzarts et DUMAS y consacra toute son activité avec un grand succès.

Il fut donc l'un des pionniers de l'évolution de l'industrie du vêtement en France et il collabora avec la Direction de l'Enseignement technique pour la création de l'Ecole Supérieure des Industries du Vêtement.

Nous devons être reconnaissants à DUMAS, d'avoir tracé la voie à nos jeunes dans une branche où les Gadzarts ont leur place, mais c'est d'abord l'ami sincère que nous conserverons dans notre souvenir.